La préservation des mœurs des propriétaires terriens : le plaidoyer médiateur des députés libéraux en faveur de la réforme du vote à bulletin secret (1872)

Bitovenn Egnongui Tabaga

▶ **To cite this version:**

Bitovenn Egnongui Tabaga. La préservation des mœurs des propriétaires terriens : le plaidoyer médiateur des députés libéraux en faveur de la réforme du vote à bulletin secret (1872). Proximité et médiation: Le rôle de la médiation dans les relations de proximité, Société française des sciences de l'information et de la communication, May 2021, Dijon, France. hal-03376129

HAL Id: hal-03376129

https://u-bourgogne.hal.science/hal-03376129

Submitted on 13 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thème de la J.E : Proximité et Médiation

Sujet : La préservation des mœurs des propriétaires terriens : le plaidoyer médiateur des députés libéraux en faveur de la réforme du vote à bulletin secret (1872)

Par **Bitovenn EGNONGUI TABAGA**

I-/ Introduction

En 1832 le Parlement Britannique adopte la première réforme électorale majeure de l'époque victorienne. Elle augmente le corps électoral du pays (800 000 électeurs environs sur 6 millions d'habitants), et elle intervient surtout durant la période où le mouvement pour les réformes politiques regroupant les classes moyennes et les classes ouvrières gagne du terrain. Celui-ci dénonce un système politique corrompu et taillé sur mesure pour servir les intérêts des propriétaires fonciers. Pourtant, aussitôt après l'adoption de cette première loi, les demandes pour plus de réformes ne faiblissent pas. Le Chartisme (1836-1848), principal mouvement contestataire se développe à Londres, Birmingham, et dans le Nord de l'Angleterre[1]. Au parlement, la fibre réformiste s'affirme, notamment avec la coalition des aristocrates Whigs et Radicaux, connue sous le nom de Liberal Party[2]. Convaincus que le système politique de leur pays est la principale cause des injustices sociales et politiques, ces derniers sous l'égide du député George Grote, voient dans le vote à bulletin secret l'unique solution pour endiguer le mal. Face à eux, le Parti Conservateur hostile à toute idée de réforme des institutions traditionnelles du pays. Par conséquent, la tâche s'annonce difficile et, l'on est tenté de se demander comment les libéraux comptent s'y prendre pour faire entendre raison à leurs contradicteurs qui, précisons-le, dominent la Chambre des Communes au cours de cette première décennie du débat (1830-1841). Quel discours libéral pour créer une convergence de vues entre les deux partis sur les réalités sociopolitiques de la société ? Comment la rhétorique en tant que discours d'influence permet-elle aux libéraux de rassurer les conservateurs de leur bonne foi, et surtout de passer auprès de ces derniers pour des partenaires et non des adversaires ? Ces interrogations prétendent que le discours rhétorique est un moyen efficace de diffusion des valeurs qui favorisent les rapports de proximité entre des individus (les députés appartenant à des camps politiques différents).

Ma méthode d'analyse consiste à identifier les stratégies rhétoriques présentes dans les discours des députés libéraux ayant pour finalité de faire comprendre aux conservateurs que les deux parties partagent plusieurs valeurs utiles à la société victorienne. Je travaille donc au carrefour de la

[1] Danièle Frison, *Histoire Constitutionnelle de La Grande-Bretagne*, nouvelle édition (Paris: ellipses, 2005), p. 112.

[2] Christophe Jaffrelot, 'L'invention du vote secret en Angleterre. Idéologie, intérêt et circulation des arguments', *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 6.22 (1993), 25 (pp. 50–52) <https://doi.org/10.3406/polix.1993.2043>.

sociologie politique et de la sociolinguistique afin d'étudier les discours politiques tenus sur le vote à bulletin secret, lequel sera effectif en Grande-Bretagne en 1872.

La première partie de mon travail présentera la représentation fantasmée des valeurs aristocratiques dans le discours des libéraux. Des termes décrivant le sentiment d'affection des orateurs ont en effet été fortement employés pour traduire l'adhésion des députés libéraux aux bonnes mœurs de l'aristocratie. Les démonstratifs, et les expressions valorisantes ont servi à mettre en lumière le discours de fascination des libéraux envers les valeurs de la noblesse terrienne. En second lieu, je ferai ressortir les stratégies discursives expressément mobilisées pour décrire le comportement honteux de certains membres de l'aristocratie. La question de l'influence, au centre du débat parlementaire sur le vote à bulletin secret, a permis aux libéraux de mettre en lumière la conduite irresponsable de certains propriétaires terriens envers les populations électrices. La structure de l'argumentation, les verbes au mode indicatif, les démonstratifs, et sans oublier le langage dépréciatif, contribuent à l'élaboration du discours dénonciateur de la conduite de certains propriétaires fonciers. La dénonciation en miroir des électeurs asservis vise à susciter l'émoi chez les adversaires des libéraux. Fait remarquable, mais pas étonnant, les libéraux n'impliquent pas directement leurs interlocuteurs dans ce discours. Enfin, cette étude vise à montrer certains discours libéraux marqués par des rappels nostalgiques d'un passé glorieux de l'aristocratie, avec le souhait de voir cette dernière regagner ses valeurs d'autrefois. Là encore les mêmes éléments d'analyses sont sollicités.

I-/ L'ADHESION DES LIBERAUX AUX VALEURS ET PRIVILEGES DE L'ARISTOCRATIE

Le débat sur le projet du vote à bulletin secret (*The Ballot Bill*) montre dans sa première décennie (1830-1840) un ancrage dans les questions idéologiques et sociales autour des notions d'influence et de vote. Des tensions palpables entre libéraux et conservateurs apparaissent en particulier autour de la notion d'influence. Les partisans du vote à bulletin secret (les libéraux) distinguent deux types d'influences, la légitime et l'illégitime. Si la première qui s'impose d'elle-même grâce aux bonnes manières du riche dignitaire, mérite d'être préservée, la seconde en revanche, qui se manifeste chez certains électeurs par la crainte de représailles n'a pas de raison d'exister, soutiennent les libéraux. Du côté conservateur, le ton est tout autre, et il est parfois même difficile de cerner la position des intervenants sur cette question. Ceux-ci nient presque l'existence d'une influence illégitime qui nuirait au bon déroulement des scrutins généraux. Disons que l'impact de cette dernière est minimisé à moins qu'il ne soit au contraire envisagé au futur, dans l'éventualité de

l'adoption du vote secret. Toutefois, les conservateurs admettent l'effet de l'influence populaire sur le choix politique des électeurs, tout comme l'influence qui émane de la reconnaissance des électeurs dépendants envers « des bons patrons » de l'élite foncière. Toutes deux sont jugées légitimes par les conservateurs.

Ces divergences multiples laissent entrapercevoir un problème de rivalité partisane au-delà même de la question d'influence politique. Les propriétaires terriens qui forment la base politique du parti conservateur sont les principaux mis en cause dans la question des pratiques politiques antidémocratiques à cette époque. Cet acharnement sur les défenseurs de la cause des *Tories* fait naître chez ces derniers des soupçons profonds. Si les libéraux s'en prennent à l'influence des propriétaires fonciers, on les soupçonne de vouloir réduire la domination politique de ces derniers au profit des classes moyennes[3]. C'est dans ce climat de méfiance envers les partisans de la réforme du vote secret qu'émerge un discours qui va chercher à réduire la distance idéologique entre les deux partis, voire les rapprocher. De ce fait, les libéraux affichent leur attachement aux valeurs chères à la société britannique, notamment celles favorisant l'influence légitime des propriétaires terriens sur la société.

Grâce au logiciel Iramuteq, j'ai pu dessiner l'ossature thématique de la forme « Influence » afin de faire ressortir le discours fantasmé qu'y est déployé. La forme « Influence » apparaît régulièrement dans une construction co-occurrente à l'adjectif positif « Legitimate » (« the legitimate influence of wealth and station; to serve as the passport » ; « wealthy men would be content with this legitimate influence—if they could employ their superior opportunities »)[4]. Pareillement, l'expression « Legitimate influence » est régulièrement associée à la forme « property » en référence aux propriétaires terriens. Elle apparaît par exemple dans des passages tels que : « that not a fragment or atom of the legitimate influence of property will be impaired by the Ballot »[5] ; « It is the triumph and the glory of this legitimate influence of property that the exercise of it is perfectly compatible with entire freedom and secrecy of suffrage »[6]. Comme l'illustrent ces quelques passages, les libéraux montrent qu'ils attachent du prix à la question de l'influence sur les électeurs, surtout à celle de l'élite foncière. Il convient de souligner que la mobilisation du terme « Influence »

[3] Jaffrelot, p. 1.

[4] 'ELECTION BY BALLOT. (HC Deb 25 April 1833 Vol 17 Cc607-67)', *Hansard*, p. 623 <https://api.parliament.uk/historic-hansard/commons/1833/apr/25/election-by-ballot> [accessed 5 November 2019].

[5] 'THE BALLOT. (HC Deb 2 June 1835 Vol 28 Cc369-471)', *Hansard*, p. 390 <https://api.parliament.uk/historic-hansard/commons/1835/jun/02/the-ballot> [accessed 15 December 2019].

[6] 'THE BALLOT. (HC Deb 23 June 1836 Vol 34 Cc780-837 780)', *Hansard*, p. 806 <https://api.parliament.uk/historic-hansard/commons/1836/jun/23/the-ballot> [accessed 15 June 2020].

pour décrire la conduite des membres de cette classe suppose qu'ils demeurent jusqu'à preuve du contraire ses dépositaires naturels. L'association du qualificatif « Legitimate » avec « Influence » vise non seulement à dénoncer les attitudes contraires à cette dernière, mais aussi à encourager les membres de l'aristocratie foncière à privilégier une conduite susceptible de leur garantir à coup sûr une domination politique pérenne du pays.

Au cours du débat du 7 mars 1837, le député libéral Charles Buller exprime clairement le souhait de voir l'aristocratie terrienne continuer à jouer un rôle central dans la vie politique de son pays, même après que les électeurs auraient acquis l'autorisation de choisir librement leurs représentants. Il s'exprime en ces termes :

> I wish to see the influence of an enlightened and patriotic gentry confirmed rather than weakened; I wish to see the people invested with a full power of choosing their leaders, because I feel little doubt that it will exercise that choice in favour of the best of those whom fortune has endowed with leisure and independence. That such an aristocracy may long continue to hold power on a democratic tenure I feel little doubt.[7]

De tels propos, bien que tenus par leur adversaire du moment ont de quoi rassurer le camps des conservateurs. La profession de foi d'un député libéral en faveur d'une classe sociale acquise aux conservateurs est caractéristique de l'attitude des membres de ce Parti durant cette période. John Roach explique que toute étude qui s'intéresse à la politique de l'époque victorienne devrait accorder une attention particulière aux raisons des départs massifs des élites du Parti Libéral vers le Parti Conservateur[8]. Au cours de ce débat qui les oppose aux conservateurs, les libéraux peuvent donc prétendre défendre les intérêts aristocratiques. Plusieurs indicateurs personnels marquant la présence de l'orateur mettent en lumière la volonté des libéraux d'assumer pleinement leurs assertions. On note un emploi massif du pronom personnel « I ». Il apparaît dans des propos de type (« I heartily admit and approve of » ; « I reply »)[9]. En outre, il est fait usage du démonstratif « this » dans des combinaisons au sens admiratif (« this legitimate influence will be preserved » ; « this legitimate influence of property »)[10]. La mobilisation de la première personne du singulier et du démonstratif ci-concerné autour de la thématique de l'influence témoigne de la volonté des

[7] 'THE BALLOT. (HC Deb 7 March 1837 Vol 37 Cc8-67 8)', *Hansard*, p. 59 <https://api.parliament.uk/historic-hansard/commons/1837/mar/07/the-ballot> [accessed 16 December 2019].
[8] John Roach, 'IV. Liberalism and the Victorian Intelligentsia', *Cambridge Historical Journal*, 13.1 (1957), 58–81 (p. 5) <https://doi.org/10.1017/S1474691300000056>.
[9] 'ELECTION BY BALLOT. (HC Deb 25 April 1833 Vol 17 Cc607-67)', pp. 622; 624.
[10] 'THE BALLOT. (HC Deb 2 June 1835 Vol 28 Cc369-471)', p. 391.

libéraux de persuader leurs adversaires de l'intérêt qu'ils portent à la préservation de cette influence de l'aristocratie. Les libéraux prétendent donc soutenir le principe d'influence sur les électeurs, laissant imaginer qu'ils bénéficient eux-mêmes de cet avantage, naturellement, à condition qu'elle soit légitime.

En outre, les expressions évaluatives comme « heartily admit and approve of » citée ci-dessus expriment le sentiment d'une profonde admiration des valeurs qui prônent l'unité entre les populations dépendantes et les membres de l'aristocratie. L'expression sentimentale de l'adhésion des libéraux à une aristocratie respectable est de nature à susciter une réaction positive des conservateurs soucieux de préserver effectivement l'image de leur base électorale. C'est aussi le but recherché par les partisans du projet du vote à bulletin secret durant ces échanges : la rhétorique d'une convergence d'intérêts des deux parties vise à amener ces deux à se considérer non, comme des adversaires, plutôt des partenaires. On notera à cet effet le propos de Marianne Doury : « la parole rhétorique, en tant qu'elle est adressée à un auditoire, constitue une recherche d'alliés, qui œuvre par le biais de la persuasion »[11]. L'affirmation d'un idéal aristocratique cher aux libéraux, suit donc une stratégie discursive de recherche des soutiens dans le public visé par le discours (ici les conservateurs). Nous avons là un élément essentiel à la compréhension de l'orientation du discours libéral vers le principe d'influence légitime qui généralement fait sens auprès des conservateurs. Un exemple de réaction favorable d'un membre de ce Parti à cette rhétorique de l'influence légitime, est fourni par le député Howick.

> Viscount Howick agreed in thinking […] He was not one of those who under the name of legitimate influence of property wished to maintain that which he thought a degrading and oppressive tyranny on the electors of the country. With respect to the object said to be aimed at, there could be no possible dispute. What they all wanted was the fairest, the freest, and the most impartial system of election which all things considered, it was in their power to attain.[12]

Le débat est ainsi souvent marqué par des séquences semblables à cet extrait discursif, où des conservateurs manifestent leur totale adhésion aux propos de leurs contradicteurs, même s'ils ne soutiennent pas le vote à bulletin secret. Ce rapprochement des conservateurs et des libéraux à travers le partage des mêmes idéaux semble découler d'une stratégie de

[11] Marianne Doury, *Le débat immobile*, Argumentation (Paris: Editions Kimé, 1997), p. 16, Cairn.info <https://www.cairn.info/le-debat-immobile--9782841740811.htm>.
[12] 'THE BALLOT. (HC Deb 2 June 1835 Vol 28 Cc369-471)', p. 425.

médiation voulue par les derniers. En faisant l'effort de concéder aux conservateurs le droit de tirer profit de leur influence sur leurs dépendants (à la condition de légitimité) le discours libéral apparaît au cours de ce débat comme celui d'un parti médiateur qui ne dissimule pas sa volonté de s'adapter aux réalités de l'aristocratie terrienne. L'adaptation de la médiation aux conditions des parties concernées se trouve ainsi soulignée par W. Schwerin :

> Thus, unlike the many researchers who have studied the effectiveness of mediation (community and otherwise) in resolving disputes, Schwerin sets out to consider mediation's impact on the mediators themselves.[13]

Si l'affirmation de leur totale adhésion aux valeurs aristocratiques, a permis aux libéraux de susciter une réaction positive de leurs contradicteurs, ce discours n'est cependant pas le seul à participer à cet effort. Les partisans du vote à bulletin secret veulent aussi attirer l'attention de la classe politique britannique sur la perte progressive des valeurs qui ont toujours distingué l'aristocratie.

II-/ LE COMPORTEMENT AUTOCRATIQUE DES PROPRIETAIRES TERRIENS

La disposition oppositionnelle des arguments dénonçant les dérives autoritaires de l'ensemble de la classe politique est très courante dans les interventions des réformateurs. Une sorte de bilan à mi-parcours se construit autour de la forme « influence ». Généralement le discours oppositionnel des libéraux vise à rappeler aux conservateurs leurs discours passés afin de les persuader de la « fausseté » de leurs opinions sur la situation sociopolitique du pays. Depuis l'adoption du *Reform Ac*t en 1832, les résultats escomptés ne sont toujours pas au rendez-vous. Et pour Buller, il est inconcevable de soutenir que la réforme (1832) satisfait aux attentes des populations et de la classe politique[14].

La forme composée « illegitimate influence » très présente dans le discours des libéraux vise à assoir dans la conscience collective l'idée d'une dégradation avancée des valeurs de l'aristocratie terrienne. Elle est principalement accompagnée des termes dépréciatifs décrivant la conduite irresponsable de plusieurs propriétaires terriens: (« immoral

[13] Richard J. Maiman, 'Mediation, Citizen Empowerment, and Transformational Politics. By Edward W. Schwerin. Westport, CT: Praeger, 1995. 204p. $55.00.', *American Political Science Review*, 90.1 (1996), 203–4 (p. 1) <https://doi.org/10.2307/2082843>.

[14].« The hon. Member said, that the Reform Act was a sufficient guarantee for the independence and rights of the electors of England. […] but that it was totally unavailing against the influence of intimidation at elections. Were they now to be called on to rest contented with the Reform Act, and to view it as the completion and perfection of legislative wisdom ».'THE BALLOT. (HC Deb 2 June 1835 Vol 28 Cc369-471)', p. 431.

influence » ; « undue influence prevail » ; « coercing the vote »)[15]. Les aristocrates se sont convertis en perturbateurs de la paix sociale, toute chose qui était impensable dans les siècles passés. De telles accusations jettent le doute sur la légitimité de certains députés ayant acquis leur succès électoral grâce au soutien des ressortissants de cette classe. Les rapports entre ces derniers et leurs dépendants sont ainsi inscrits dans une dialectique du conflit, faisant des dépendants les victimes des humeurs des possédants. La présente liste illustre cette mise en opposition intentionnelle : (« by strength over weakness » ; « wealth over poverty» ; « greatness over dependence »). Dans cette lutte sociale déséquilibrée, les propriétaires terriens ne peuvent que sortir vainqueurs, puisqu'une décision de leur part entraîne indéniablement la ruine de la partie inférieure (le dépendant). Il s'agit là, de faire constater la nature inhumaine, l'absence de sensibilité de l'élite foncière envers ses locataires. Ce discours qui joue sur l'affection comporte naturellement une portée religieuse dans un pays où la religion joue un rôle essentiel dans la vie de la société comme le rappelle Aurélie Baudry dans sa thèse sur les « Rapports de classes et relations sociales à Bristol à l'époque victorienne ». Bien que ne remettant pas en cause les différences sociales, les courants non-conformistes véhiculent un message rédempteur et de soutien qui prône l'égalité naturelle entre les hommes au nom de la foi, seul gage du salut[16]. Ainsi, en arborant la tunique d'apôtres de Dieu, certains libéraux invitent leurs collègues conservateurs à ne pas se ranger du côté du mal, mais, à défendre ces valeurs également prônées par leur propre classe sociale. Dans tous les cas, personne ne conteste « les libertés et les droits fondamentaux des sujets » contenus dans le « Bill of Rights » voté en 1689[17].

Au-delà de divergences d'opinions politiques, ce discours vise à rappeler aux libéraux et conservateurs qu'ils sont avant tout, fils d'une seule et même nation, ayant en partage des valeurs de paix, d'amour, et bien d'autres. Par conséquent, ni l'hypocrisie, ni l'intimidation, et encore moins la tyrannie, ne militent pour la bonne image de l'aristocratie. Cet ennemi commun qui menace les intérêts de l'élite foncière doit être combattu avec le concours de tous. Le conservateur Howick, bien qu'opposé au projet du vote à bulletin secret, dit toute sa volonté de se joindre à la volonté des réformateurs de mettre fin à l'immoralité politique en cours dans le pays.

[15] 'THE BALLOT. (HC Deb 23 June 1836 Vol 34 Cc780-837 780)', p. 808.
[16] Aurelie Baudry, 'RAPPORTS DE CLASSES ET RELATIONS SOCIALES À BRISTOL À L'ÉPOQUE VICTORIENNE Mécanismes et Manifestations d'un Consensus' (Université du Sud Toulon-Var, 2010), pp. 20–21.
[17] Frison, p. 93.

> He [Viscount Howick] freely acknowledged with the hon. Member for London [Mr. Grote], that the evils of which he complained did prevail to a very considerable degree, and he entirely and cordially concurred with him in the sincerest possible desire to put them down. The hon. Member for the City of London could not possibly be more anxious for the accomplishment of that desirable object than he was.[18]

Comme nous pouvons le constater, les contradicteurs des libéraux savent se montrer réceptifs au discours humaniste qui semble tenir compte des intérêts de la classe dont ils sont issus. Effectivement, l'exemple d'Howick est suivi par d'autres conservateurs à l'instar du ministre des finances (Chancellor of the Exchequer[19]) et du comte de Darlington. Ce dernier dit ouvertement ne pas minimiser le mal et tous les abus auxquels les électeurs font face. Se considérant une personne intègre, il ne souhaite non plus être associé à certains députés qui, sans aucune gêne refusent de reconnaître la conduite autocratique des responsables fonciers envers leurs dépendants[20]. Les conservateurs conviennent donc avec les libéraux que l'influence politique des propriétaires terriens ne doit s'obtenir qu'au moyen des valeurs d'intégrité, et non par des méthodes honteuses. Cet accord de principe permet aux deux parties de réaliser que bien qu'ils divergent au sujet du vote à bulletin secret, ils partagent tout de même certaines valeurs utiles à la paix sociale. Bien que le discours des libéraux dénonçant des pratiques politiques malveillantes demeure essentiellement orienté vers l'élite terrienne, le soutien reçu de la part des conservateurs est assez remarquable. En mettant un accent particulier sur les déviations de l'élite terrienne sur des populations moins favorisées, les partisans du projet ont mis les intérêts des conservateurs à l'épreuve. Ce discours s'adresse donc à des individus qui sont avant tout des êtres animés de compassion et d'amour avant d'être partisans d'un quelconque parti politique.

III-/ APPEL A LA RESTAURATION DES VALEURS DE L'ARISTOCRATIE ANCESTRALE

Les propos des libéraux restent aussi marqués par la mise en évidence du caractère contraignant de la dépendance des électeurs envers les propriétaires fonciers. Les indicateurs introductifs de condition tels que « when » ; « if », suivis de « was » ou « were » participent activement à ce discours. Construits autour du terme « landlord », ils illustrent l'ingérence des propriétaires terriens sur les droits de leurs dépendants : (« when the landlord was a Liberal » ;

[18] 'THE BALLOT. (HC Deb 7 March 1837 Vol 37 Cc8-67 8)', p. 47.
[19] 'THE BALLOT. (HC Deb 7 March 1837 Vol 37 Cc8-67 8)', p. 64.
[20] 'ELECTION BY BALLOT. (HC Deb 25 April 1833 Vol 17 Cc607-67)', p. 637.

« when the landlord was a Tory » ; « and if the landlord were to change tomorrow »)[21]. Le député C. Buller estime donc que les électeurs seraient privés de liberté car, leur changement d'opinion politique, corrélativement au changement de propriétaire du domaine où ils travaillent, n'est pas le fruit d'une volonté partagée. Ce constat traduit surtout le regret de voir disparaître la sympathie qui autrefois caractérisait les relations entre les élites traditionnelles et les autres couches sociales.

L'idée apparaît dans des phrases dont le verbe est généralement employé au passé : « This […] sympathy which *existed* between the landlord and his tenantry »[22]. Pourtant, les propriétaires fonciers peuvent toujours tirer profit de ce contexte traditionnel. Les libéraux assument que la population britannique demeure traditionnellement attachée à l'idée d'un gouvernement du pays aux mains des conservateurs, pour peu qu'ils manifestent la volonté de revenir aux bonnes habitudes jadis reconnues à leurs ancêtres : « In no country are the people more disposed to confide in those above them, more ready to bow to superior worth and intellect, wherever it is found »[23]. En outre, l'usage des métonymies dans cette phrase, notamment « superior wealth » et « intellect », deux expressions renvoyant aux qualités de l'élite traditionnelle, vise à réveiller le sentiment de fierté en ces derniers. Il n'est pas trop tard pour les conservateurs de restaurer la confiance entre les populations et leur base politique. En insistant sur la nécessité de préserver l'influence légitime sur toute autre influence en dehors de ce cadre, les libéraux laissent entrevoir la possibilité d'un chemin avec les conservateurs désireux de préserver l'intégrité de leur propre base électorale. Ce faisant, les partisans du vote à bulletin secret donnent ainsi l'impression de se soucier des valeurs et des intérêts de leurs contradicteurs.

CONCLUSION

Cette étude avait pour objet d'illustrer comment, au sein de l'univers parlementaire, un parti politique peut être amené à jouer le rôle de médiateur entre lui-même et ses adversaires, en se servant de la rhétorique.

Quelques enseignements ressortent de ce travail : (1) la médiation dans les relations de proximité existe en milieu parlementaire. (2) cette forme de médiation a pour rôle de créer un rapprochement idéologique entre des membres des camps politiques opposés. (3) elle tire sa légitimité dans sa prétention à défendre les intérêts de la partie réticente, tout en distinguant

[21] 'THE BALLOT. (HC Deb 2 June 1835 Vol 28 Cc369-471)', p. 436.
[22] THE BALLOT. (HC Deb 2 June 1835 Vol 28 Cc369-471), p. 436.
[23] 'THE BALLOT. (HC Deb 23 June 1836 Vol 34 Cc780-837)', p. 833.

l’acceptable de l’inacceptable. Enfin (4) la médiation parlementaire contribue subtilement au plaidoyer en faveur d’un projet de loi par exemple.